La vraie place des étoiles

Satomi Ichikawa



À la famille Palmer
et à tous les enfants
qui ont passé leurs vacances
dans cette maison



Traduit de l'anglais par Isabelle Reinharez

ISBN 978-2-211-23423-8
Première édition dans la collection *les lutins* : octobre 2017
© 1989, l'école des loisirs, Paris, pour l'édition en langue française
© 1988, Satomi Ichikawa
Titre original : « Where the Stars Belong » (Kasei-sha, Tokyo)
Loi numéro 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse : septembre 1989
Dépôt légal : octobre 2017
Imprimé en France par I.M.E. à Baume-les-Dames

Satomi Ichikawa

La vraie place des étoiles



les lutins de l'école des loisirs
11, rue de Sèvres, Paris 6e





Au sommet de la colline, au milieu des cyprès
et des palmiers, il y a une grande maison
que le soleil chauffe toute la journée.
C'est la maison de la grand-mère de Nora.
Quand Nora rend visite à sa grand-mère,
elle doit monter le long d'un sentier très pentu,
qui se termine par un escalier.
Elle a l'impression qu'arrivée en haut,
elle va pouvoir toucher le ciel.







Aujourd'hui, Nora est venue avec ses trois amis :
sa poupée Maggie, son ours Pouh et le chien Kiki.



Devant la maison poussent des fleurs aux couleurs éclatantes. « Ce sont des hibiscus »,
explique Grand-mère, « leurs fleurs s'ouvrent le matin et se fanent au coucher du soleil.
La tortue qui vit dans le jardin se réveille toujours très tôt pour les voir s'ouvrir.
Si tu te lèves très tôt, Nora, toi aussi tu les verras. »



«Grand-mère, cet arbre
est plein de prunes !»
«Oui, et ce n'est pas la peine
de les cueillir, il suffit de le secouer.
Regarde tout ce qui tombe.»
Nora se précipite
pour ramasser les prunes.
«Il y en a tellement que nous allons
pouvoir faire de la confiture»,
ajoute Grand-mère.

La journée est passée très vite,
il est déjà l'heure pour Nora
d'aller se coucher.
Demain matin, elle se lèvera tôt
et prendra son petit déjeuner
– des tartines à la confiture
de prunes – assise à côté
de l'hibiscus.
Elle sourit déjà en y pensant.
«Bonne nuit, Grand-mère !»



